Les suppliantes



THÉÂTRE PROSPERO

13-31
oct 2026

Partenaire de production

Desjardins
Caisse d'économie solidaire

Une création du	Prospero
En coproduction avec	Sophie El-Assaad
Texte	Eschyle
Traduction	Leconte de Lisle
Adaptation et mise en scène	Sophie El-Assaad
Avec	Melania Maria Balmaceda Venegas, Charo Foo Tai Wei, Nora Guerch, Jorge Martinez Colorado, Papy Maurice Mbwiti, Philippe Racine, Micha Raoutenfeld

Scénographie et accessoires	Léo Gaudreault
Lumière	Leticia Hamaoui
Costumes	Sophie El-Assaad
Musique	Antoine Berthiaume
Vidéo	Zachary Noël-Ferland
Dramaturgie	Marie-Christine Lê-Huu
Mouvement	Estelle Clareton
Coaching vocal	Luc Chandonnet
Chef d'atelier décor	Jocelyn Proulx
Assistance aux costumes	Mayumi Ide-Bergeron
Chef d'atelier costumes et confection	Yso
Assistance à la confection costumes	Dara Bissonnette
Habilleur·ses	Dara Bissonnette, Émile Dumoulin, Didier Senécal
Assistance à la mise en scène	Jean Gaudreau
Régie	Marie-Frédérique Gravel
Direction technique	Charlie Loup S. Turcot
Direction de production	Catherine Comeau
Remerciements	Lynn Kozak, Olivier Proulx
Équipe technique	Mikha Cormier-Murphy, Mathieu Francœur, Léo Gaudreault, Marie-Frédérique Gravel, Émilie Hamel, Ninon Jamet, Marie Lépine, Évelyne Londei-Shortall, Louis Martz, Anaïs Mauriet, Jocelyn Proulx, Pauline Scorniciel, Christophe St-Denis, Sophie St-Pierre
Partenaire de production	Desjardins Caisse d'économie solidaire

Un mot de Sophie El-Assaad

Avec ce spectacle, j'ai voulu redonner la parole à Io. Dans la mythologie grecque antique, Io était une jeune femme et prêtresse d'Héra qui fut violée par Zeus et transformée en vache afin de dissimuler ses actes. Lorsque Héra découvrit ce qui s'était passé, elle punit Io en envoyant un taon pour la tourmenter, la chassant ainsi de sa terre d'Argos. Dans *Les suppliantes*, les descendantes d'Io arrivent à Argos en quête de protection. Elles doivent prouver leur filiation à une femme dont le corps a été transformé, à qui on a volé son identité.

La transformation d'Io en vache la réduit, d'humain à un corps domestiqué, dépendant et contrôlable. Ses descendant·es héritent de cette histoire alors qu'iels sont confronté·es à une situation similaire : iels doivent prouver leur valeur à celleux qui ont le pouvoir de décider s'iels méritent d'être protégé·es.

Lorsque nous parlons de migrant·es, nous imaginons souvent des personnes qui ne nous ressemblent pas, ni physiquement ni par leur accent. La migration devient alors une question d'identité : qui a sa place, qui est dangereux, et qui doit prouver son humanité avant d'être autorisé à la paix. Les mêmes systèmes qui transforment les gens en étrangers rendent leurs corps disponibles à l'exploitation. Celleux qui résistent sont souvent présenté·es comme des menaces, et leur souffrance sert à justifier davantage de violence : un spectacle cyclique et cruel.

Chaque accusation pique comme une mouche. Que se passe-t-il lorsqu'une personne a été piquée trop souvent et ne peut plus le supporter ? À partir de quand la survie commence-t-elle à ressembler à une menace ?

Io donne voix à une rage née de la violence que nous nous infligeons les un·es aux autres, et des systèmes qui utilisent l'identité pour justifier l'exploitation et les atrocités commises au nom du pouvoir et du profit. Elle parle pour les femmes à qui l'on demande

de raconter leur humiliation pour prouver qu'elles méritent la justice; de l'épuisement de voir l'histoire de son peuple réécrite et de se faire passer pour des menteur·ses; de voir des peuples autochtones à travers le monde chassés de leurs terres et condamnés comme des terroristes en résistant; du spectacle de la guerre et la violence qu'il y a à devoir sourire, et vénérer pour ne pas se faire révoquer son visa. L'œuvre raconte la violence qui permet à certain·es de vivre en paix aux dépens des autres.

Cette expérience professionnelle a été la plus grand leçon d'humilité de ma vie. Le privilège de créer aux côtés de cette équipe a également été le plus beau cadeau et la plus belle expression d'amour. Philippe, Vincent, Catherine, Jean, Marie-Frédérique, Marie-Christine, Estelle, Papy, Philippe, Nora, Micha, Charo, Melania, Jorge, Antoine, Zach, Leticia, Léo, Mayumi, Yso, Charlie Loup, Luc, Dara, Hubert, Évi, et toustes celleux qui ont soutenu ce petit monstre, merci de m'avoir si généreusement offert votre confiance, vos histoires, vos conseils, votre courage, vos vulnérabilités, votre sueur, vos larmes et votre honnêteté. Merci d'avoir créé une communauté à travers notre art, pour ensuite le partager.

La multiplication de minuscules gouttes répétées finit par former des vagues gigantesques, tant dans la haine que dans l'amour.

Résumé

« Regarde-nous. Suppliantes, exilées, errantes. »

Fuyant la violence, un chœur de migrant·es atteint Argos pour demander la protection du roi. Il tient entre ses mains leur survie : il ne reste qu'à supplier, à attendre. Leur exil rappelle le sort de leur ancêtre, Io, une mortelle agressée par Zeus, puis transformée en vache et condamnée à errer sur la terre, tourmentée par les dieux. Réduite au silence et racontée par les autres pendant des siècles, son histoire fait écho à l'absence de contrôle qu'ont les migrant·es sur leur vie. Dans une succession de tableaux visuels, charnels et mouvants, *Les suppliantes* brise le quatrième mur pour redonner voix aux corps objectivés.

Il y a 2 500 ans, Eschyle écrivait une œuvre invitant à l'empathie et à l'accueil envers l'autre. Dans sa réinterprétation, Sophie El-Assaad place *Les suppliantes* en résonance avec les enjeux malheureusement encore d'actualité des demandeur·ses d'asile, les systèmes déshumanisants qui encadrent leurs trajectoires et le cycle de violence dont il devient difficile de s'échapper. Qui décide de qui mérite d'être sauvé·e? La pièce déplace regard et posture du public pour interroger l'ambiguïté de nos identités faites de transformations et d'exils. Fresque humaine et politique, le théâtre visuel d'El-Assaad rapproche les corps que la société cherche à diviser. Pour ce faire, elle propose des expériences sensorielles faisant dialoguer mythe et mémoire personnelle.

Sophie El-Assaad signe aujourd'hui sa première création théâtrale sur une grande scène, après avoir contribué à de nombreux projets comme scénographe, conceptrice de costumes et même metteuse en scène d'un acte phare de *La Mouette*, présentée en 2024 au Prospero. Sa pratique, fortement marquée par son expérience en arts visuels, en sculpture et en installation, aborde l'identité culturelle et les forces sociopolitiques qui la construisent, l'imposent et la transforment. Le travail remarquable d'El-Assaad lui vaut d'être lauréate en 2025 du prix François-Barbeau (Duceppe) et du prix Gascon-Roux (TNM) pour ses conceptions de costumes, en plus d'être nommée au prestigieux prix Jovette-Marchessault en 2021.

Veuillez noter que ce spectacle contient des effets stroboscopiques et s'adresse à un public averti en raison de certains des thèmes abordés.

Durée : 1h15

SOPHIE EL-ASSAAD

Adaptation, mise en scène et costumes

Sophie El-Assaad est une artiste qui travaille dans les domaines des arts visuels, de la scénographie et de la mise en scène. Ayant grandi à Bahreïn, d'origine britanno-libanaise et désormais établie à Montréal, l'artiste conçoit une œuvre qui s'articule autour des questions du chez-soi, de l'appartenance et du déracinement.

El-Assaad crée des espaces viscéraux et poétiques qui interrogent la fabrication des monstres et ce qu'ils révèlent des mondes qui les créent. Sa pratique explore l'identité culturelle et les forces sociopolitiques qui la construisent, l'imposent et la transforment. Elle examine les croisements entre mythologie, idéologie et pouvoir, et la manière dont les récits façonnent notre compréhension de nous-mêmes et des autres. La matérialité occupe une place centrale dans sa pratique, notamment dans son rapport au corps. À travers la fragilité, la rupture et la transformation, son travail explore des états cycliques et violents de devenir et de dé-devenir.

Titulaire d'une maîtrise en arts visuels, sa recherche porte sur les traces du traumatisme et de la mémoire dans les corps de la diaspora. Elle coach à l'École nationale de théâtre du Canada. En 2025, El-Assaad a reçu les prix François-Barbeau et Gascon-Roux pour ses conceptions de costumes et a été finaliste du prix Jovette-Marchessault en 2021. *Les suppliantes* est sa première mise en scène sur une grande scène.

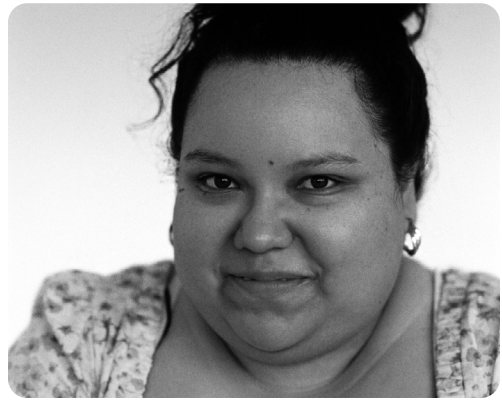


© Phanie Éthier

MELANIA MARIA BALMACEDA VENEGAS

Interprétation

Diplômée de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx et bachelière en études théâtrales, Melania Maria Balmaceda Venegas est une passionnée de théâtre. Actrice polyvalente qui ne craint pas le ridicule, elle est une créatrice qui aime sortir des sentiers battus. Dans ses temps libres, elle aime chanter, danser et écrire. Son identité culturelle est une source d'inspiration importante dans son processus créatif. Étant latino-américaine et née au Québec, elle a baigné dans deux langues et deux cultures totalement différentes. Ce mélange teinte ses références et son caractère : elle est une force tranquille qui brûle de passion pour tout ce qu'elle entreprend. En 2022, elle tourne le film *Sucré Seize* d'Alexa-Jeanne Dubé. Elle joue en 2025 dans la deuxième saison de la série *Inspirez expirez* et dans *Casse-Gueule* en 2026. Au théâtre, on a pu la voir dans *bb fleur* (Théâtre Prospero), *Les passages de Garro* (TNM) et *Pakuneu* (CTD'A).



© Godefroy Mosry

CHARO FOO TAI WEI

Interprétation

Charo Foo Tai Wei est une artiste multidisciplinaire basée à Montréal, interprète, chorégraphe et créatrice en mouvement. Originaire de Singapour, elle se forme dès l'enfance en danse classique chinoise avant de s'installer au Québec pour étudier la danse contemporaine à L'École de danse de Québec. Son parcours artistique réunit la danse, le théâtre, le rituel et la recherche corporelle. De 2007 à 2013, elle tourne à l'international avec Ex Machina dans *Le Dragon bleu / The Blue Dragon* de Robert Lepage. Au théâtre, elle collabore également avec le Stratford Festival, notamment dans *Salesman in China* et *Wendy and Peter Pan*. Elle agit aussi comme conseillère en mouvement, entre autres pour *Chimerica* chez Duceppe.

Depuis 2015, Charo approfondit sa pratique du butō auprès de plusieurs maîtres et pédagogues reconnus à l'international. Son travail explore la mémoire, la transformation, la migration, l'identité, ainsi que les espaces fragiles entre visibilité et disparition. Comme chorégraphe, elle crée *Jin Gu Bang / The Golden Stick Ritual*, présenté à CanAsian Dance et à Tangente, ainsi que *Yearning*, solo présenté au Festival Accès Asie et à Tangente. Son langage artistique est nourri par la précision, la vulnérabilité, les paysages intérieurs et une tension poétique entre mémoire, rituel, transformation et présence scénique.



© Marjorie Guindon

NORA GUERCH

Interprétation

Diplômée en jeu de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en 2013 et riche d'études en littérature comparée et en cinéma à l'Université de Montréal, cette interprète d'origine marocaine enchaîne les rôles depuis sa sortie de l'école. Au théâtre, Nora collabore avec Le Groupe de la Veillée, Théâtre I.N.K. et Porte Parole. Elle a la chance de fouler les planches du Prospero, d'Espace Libre, des Écuries, du Centaur, du Segal et de Duceppe où elle interprète avec brio les rôles qui lui sont confiés. Elle participe à plusieurs longs et courts métrages depuis 2016. C'est à la télévision que Nora se démarque plus particulièrement. Elle interprète entre autres des premiers rôles réguliers dans les séries *The Bold Type, Blue Moon*, ainsi que *Transplant*, où elle se met dans la peau d'une jeune réfugiée syrienne qui retrouve son fiancé qui la croyait morte depuis des années. Plus récemment, nous avons pu la voir dans *Chouchou, Cerebrum* et *Plan B*. Trilingue, Nora travaille en français, en anglais et en arabe.



© Martin Alarie

JORGE MARTINEZ COLORADO

Interprétation

Jorge Martinez Colorado est un comédien diplômé de l'École de théâtre de l'Université Veracruz, au Mexique. Il a aussi, par la suite, été formé à l'UQAM et chez Omnibus. Acteur polyvalent, il joue autant à la télévision, au cinéma qu'au théâtre. On a pu le voir dans la série *Le temps des framboises* (saison 1 et 2), réalisée par Philippe Falardeau, où il interprétait de façon bouleversante le personnage d'Emilio. On le retrouve aussi dans *STAT, Dumas* (saison 3) et *Après le déluge* (saison 1 et 2. Au cinéma, on a pu le voir dans *Le coyote* réalisé par Katherine Jerkovic, performance qui lui a valu le prix de la meilleure interprétation masculine au Festival du film de Whistler, au Festival du film de Brooklyn et au Festival du film Fargo. On le retrouve aussi dans le film *Invisible America* réalisé par Christian de la Cortina et on le verra prochainement dans le film *El Padrote* réalisé par Andrés Estrada.



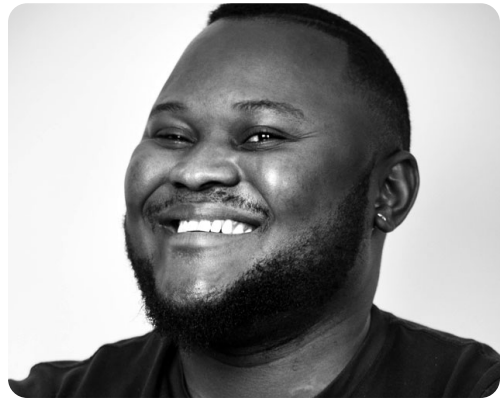
© Mariano Franco

PAPY MAURICE MBWITI

Interprétation

Né à Kinshasa, en République démocratique du Congo, Papy Maurice Mbwiti est titulaire d'une licence en relations internationales. Comédien, auteur, metteur en scène et directeur artistique, il a parcouru l'Afrique et l'Europe, visitant de nombreux théâtres, notamment la Comédie-Française et le Théâtre royal flamand de Bruxelles, ainsi que plusieurs festivals de renom tels qu'Avignon, Limoges et Paris Quartier d'Été. Il dirige la compagnie Mbila Kréation ainsi que l'Espace culturel Les Béjarts à Kinshasa, un lieu consacré à la formation, à la création, aux échanges et à la diffusion des arts de la scène.

À titre d'interprète, il participe à la création de *Dis merci* (2018) de Catherine Bourgeois, *Corps titan (titre de survie)* (2021) d'Audrey Talbot, mis en scène par Philippe Cyr, *Cette colline n'est jamais vraiment silencieuse* (2023) de Gabriel Charlebois-Plante et *MMMMM comme les oiseaux* (2026) d'André Gélineau, mis en scène par Dave Jenniss. On pourra le voir prochainement au Théâtre de Quat'Sous dans *Le violon d'Adrien*. Il a été interprète et assistant à la mise en scène de *Histoire(s) du théâtre II* de Faustin Linyekula, présenté au Festival d'Avignon en 2019 puis au NTGent, en Belgique, en 2020. En 2021, il obtient une Attestation d'études collégiales (AEC) en médiation culturelle au Cégep de Saint-Laurent.



© Walid Ibrahim

PHILIPPE RACINE

Interprétation

Acteur et créateur polyvalent, diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il conjugue talent et expérience au théâtre en tant qu'acteur (*Nyotaimori, L'Énéide, Contre la suite du monde, TRIP*), dramaturge (*Toutou Rien, Lequel est un Basquiat* et plusieurs textes en théâtre d'intervention) et metteur en scène (*Qui veut la peau d'Antigone?, M'appelle Mohammed Ali*). En 2019, il fut artiste en résidence au TNM. Il est aussi administrateur de compagnie (Qui Va Là, Théâtre de la Sentinelle), marionnettiste (*Philémon et Baucis, Baobab*), doubleur (*Diggstown, Transplanté, Loki*), compositeur, enseignant et médiateur théâtral. Il est enseignant invité à l'École nationale de théâtre du Canada. À la télé, il a défendu des premiers rôles dans *District 31, Larry* et *Doute raisonnable.*



© Justin Laramée

MICHA RAOUTENFELD

Interprétation

NMicha Raoutenfeld (iel/they) est un·e artiste en constante mutation d'origine slave et québécoise. Son parcours s'ancre dans sa double identité et dans une avidité d'influences et de pratiques diverses. Naviguant entre les postures de metteur·e en scène, d'auteur·e et de performeur·e, c'est dans la marge, accompagné·e par la déconstruction et la remise en question des schémas dominants, qu'iel s'épanouit.

En 2023, Micha est invité·e à se joindre au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en tant qu'artiste en résidence afin de développer une trilogie performative. Le premier volet, intitulé *Papeça*, est présenté en 2024 et *Magna Mater*, le second volet, en 2025. Avec cette trilogie questionnant la domestication des corps, Micha affirme l'hybridité de sa démarche ainsi qu'un langage scénique précis et singulier. En tant qu'interprète, Micha a collaboré avec, entre autres, Morena Prats, Éric Noël, Catherine De Léan, Émanuel Frappier, Brigitte Poupart, Denis Marleau et Stéphanie Jasmin. Micha enseigne également à l'École nationale de théâtre du Canada en plus de développer des projets audiovisuels.



© Rafaël Alexandre

ESCHYLE

Texte

Eschyle (525-456 avant J.-C.) est considéré comme le père de la tragédie grecque. Auteur d'entre 70 et 90 pièces, il a eu une influence importante sur le développement du genre. Il augmente notamment à deux le nombre de personnages face au chœur, développant ainsi les possibilités narratives, et fait preuve d'un grand esprit d'innovation à la scénographie et aux costumes.

Le chœur des tragédies grecques était une foule anonyme et avait traditionnellement pour fonction de commenter l'action, d'être la voix du public. Celui des *Suppliantes* est plutôt le premier rôle et lui-même le moteur de l'action.

Seules sept pièces d'Eschyle nous sont parvenues. *Les suppliantes* lui aurait valu en 463 avant J.-C. l'un de ses treize prix au concours théâtral.

La pièce ferait partie d'une tétralogie qui commence avec *Le Prométhée enchaîné,* où Io croise Prométhée dans sa fuite et celui-ci prédit son avenir. Les historien·nes considèrent généralement que les *Suppliantes* étaient suivies des *Égyptiens,* tragédie perdue où la guerre serait déclenchée à la suite de l'accueil des suppliantes, puis des *Danaïdes*, également perdue, où elles finissent pas épouser les cousins qui les poursuivaient et, à l'exception d'Hypermnestre qui épargne le sien, assassiner les nouveaux maris lors de la nuit de noce.

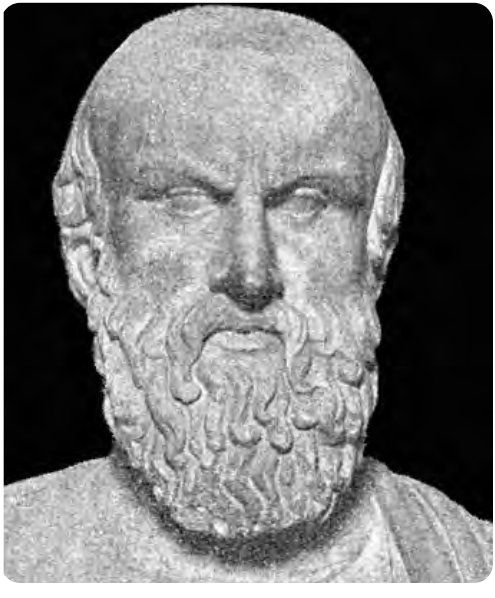
LE MYTHE D'IO

Pistes et contexte

Les suppliantes sont les Danaïdes, issues de la lignée d'Io.

Io est une prêtresse dans un temple d'Héra à Argos. Zeus la repère et a des relations avec elle à plusieurs reprises en se transformant en nuage. Presque surpris·es dans l'acte, Zeus transforme son amante en vache pour la cacher de son épouse Héra qui, voyant clair dans son jeu, le convainc de lui offrir la génisse en cadeau. Malgré la transformation, Zeus se transforme en taureau et poursuit la liaison. Héra poste Argus, un géant à cent yeux, pour surveiller Io, mais celui-ci est tué par Hermès à la demande de Zeus. Héra mandate alors un taon pour tourmenter Io sans répit.

Elle est contrainte à errer sans repos à travers le monde. Elle traverse plusieurs pays et mers pour finalement atterrir en Égypte où elle reprendra sa forme humaine.





© Pietro Santi Bartoli (1650-90)

Procurez-vous le texte de la pièce



Le texte des *Supliantes* est disponible dans la boutique du Prospero.

Achetez-le en ligne et récupérez-le dès maintenant auprès de notre personnel d'accueil.

Profitez-en pour découvrir les items de notre collection 26-27 : chaussettes, chandail à manches longues, casquette, livres et plus encore.

Vous pouvez aussi mettre la main sur l'un de nos fameux sièges vintage.





Équipe du Prospero

Direction	Directeur artistique et codirecteur général	Philippe Cyr
	Directeur du développement et codirecteur général	Vincent de Repentigny
Administration	Directrice administrative	Stéphanie Murphy
	Adjointe administrative	Tiffany Penet
	Comptable	Nathalie Colin
	Chargée du développement philanthropique	Mahault Sampy
Opérations	Directeur des opérations	Alexis Simoneau
Production	Directrice de production	Catherine Comeau
	Directeur technique	Charlie Loup S. Turcot
Communications	Directeur des communications	Hubert Larose St-Jacques
	Adjoint·e aux communications et gestionnaire des communautés	Évi Savard
	Relations de presse	Alain Labonté Communications
	Conception graphique	Principal Design
Billetterie et accueil	Responsable de la billetterie et des publics	Laura Royer
	Responsable de l'accueil et de l'hospitalité	Julianna Guay
	Équipe d'accueil	Charlie Cliche, Matteo D'Alo, Victoria Kalacheva, Léane Landreville, Maëlle Marcouiller-Jouffrey, Edward Martin, Geneviève Martineau-Wabant, Tristan Merlet-Caron, Karolanne Solis
Autres	Responsables de l'entretien	Marisela Alvarez, Nery Rolando Rubi
	Membres actif·ves du Prospero	Philippe Cyr, Vincent de Repentigny, Odile Gamache, Carmen Jolin, Pierre Mainville, Téo Spychalski
	Conseil d'administration	Me Jean-Jerry Anty, Gabriel Arcand, Christine Beaulieu, Michel Bissonnette, Philippe Cyr, Lino Delarosbil, Nathalie Fagnan, Carmen Jolin, Johanne Madran, François Morin

THÉÂTRE PROSPERO

theatreprospero.com

Billetterie : 514 526-6582

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts
Canada
Conseil des arts de Montréal | Montréal
Québec
Hydro Québec
Power Corporation du Canada
Desjardins Caisse d'économie solidaire